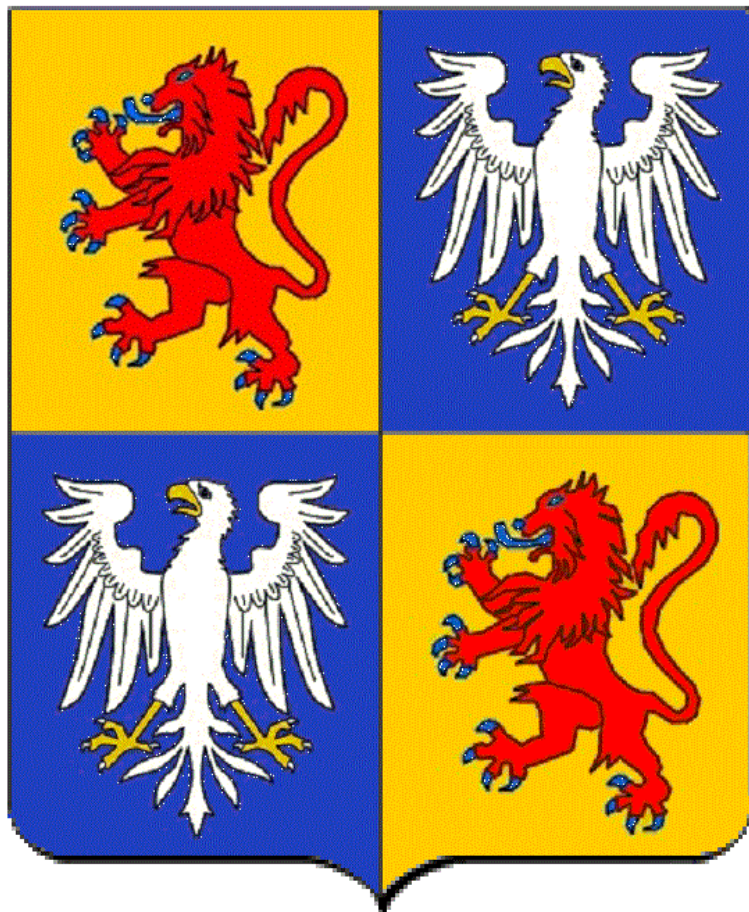


# Les barons de Boeil

500 ans d'histoire



# Les barons de Boeil

Perdue dans la mémoire collective du fait de l'absence de vestiges majeurs, la lignée des barons de Boeil n'en a pas moins dominé la vie politique d'une grande partie du pays de Nay pendant plus de 500 ans. Les sources sont peu nombreuses, mais la généalogie fournie en 1787 au Cabinet des Ordres du Roy par le baron Antoine-Théophile-François de Boeil « pour avoir l'honneur de monter dans les carrosses du roi Louis XVI et de le suivre à la chasse » permet de remonter aux plus anciens seigneurs de Boeil connus.

## Les seigneurs de Boeil au Moyen-Age

Fondé vers 870, le vicomté de Béarn est dirigé jusqu'en 1147 par la dynastie des Centulle. Le frère du 8<sup>e</sup> souverain de la dynastie (Gaston III), dénommé **Auriol Centulle**, « Chevalier de Béarn » porte en 1085, le titre de seigneur d'Auga, Claracq, Igon, Boeil et Baudreix. C'est la première mention connue du village de Boeil dans l'histoire.

Ensuite, sont mentionnés dans le document de 1787 :

**Pierre de Boeil**, chevalier en 1290

**Arnaud de Boeil**, ayant fait allégeance à Gaston de Foix vers 1380

Marié à Brunette de Barzun

→ Jean

**Jean de Boeil**, seigneur de Boeil et viguier d'Asson ( -20/6/1430- )

Marié à Johanete d'Abadie (Asson)

Combattant avec Jean de Foix contre les anglais

→ Bertrand

→ Peyrone de Boeil, épouse Peyroton d'Arros en 1459

**Bertrand de Boeil**, ( -1501) seigneur de Boeil et de l'Abbaye d'Asson

Marié à Izabeau de Sere

→ Roger de Boeil

→ Roger de Boeil II syndic de Béarn de 1508 à 1527, épouse Madeleine de Sus puis

Françoise d'Argelos, père de Catherine épouse de Jean de Maupoey

→ Jean de Boeil

→ Jeanne de Boeil

**Roger de Boeil**, seigneur de Boeil ( -1558)

Marié à Suzanne d'Incamps

→ Jean de Boeil

→ Roger de Boeil

**Jean ou Joan de Boeil**, seigneur de Boeil ( -1606)

Marié à Jeanne ou Jacmine de Caze ou de Caza ( -1618)

Conseiller et maître des requêtes du roi de Navarre en 1582, 1584 (avec Jean de Laugar)

Habite à Pau

5 filles dont certaines furent filles d'honneur de Catherine de Navarre en 1584-1587.

→ Catherine épouse Arnaud de La Lane (1554-10/11/1591-1620), mère de Bernard et Arnaud

→ Jeanne épouse Daniel de Marmont

→ Jeanne épouse Jean de Bonnezeze

→ Madeleine épouse Isaac d'Abbadie

→ Marie épouse le sieur Dufour

**Arnaud de Boeil**, seigneur de Bourdettes ou abbé de Bordères ( -1626- )

Marié à Jacmine du Pont

Désigné héritier du nom de Boeil en 1618 par sa grand-mère Jeanne de Caze

Arnaud semble être le dernier descendant portant le nom de Boeil dans cette lignée.

## La période confuse au XVIe siècle

Au XVIe siècle, au moins deux familles portent le nom Boeil sans qu'il soit possible de dire si elles sont apparentées. La généalogie fournie par Antoine-Théophile-François de Boeil prétend que Péez de Boeil (né en 1560) est le fils de Jean de Boeil (mort en 1606) mais il semble que ce dernier n'ait eu que des filles.

Il semble qu'au XVIe siècle la seigneurie de Boeil soit passée entre les mains de deux riches familles nayaises qui ont de ce fait porté le nom de Boeil, l'une d'elle conservant finalement la possession à partir de Péez de Boeil, père du premier baron, Timothée.

**Johanot de Boeil** (1530-17/1/1558-1596)

Marié à Catherine de Baas (1535-1558- ), fille de Jean de Baas, trésorier de Nay en 1547

Cordonnier de Nay.

Il ne semble pas correspondre à Jean de Boeil.

D'où vient-il ? Pourquoi s'appelle t-il Boeil ? Pourquoi possède t-il la maison de Boeil ? Est-il lié à la famille Fouron ? Est-il Ramonet de Fouron ?

→ Péés de Boeil

**Gabriel, seigneur de Momas**, se rend adjudicataire sur saisie, vers 1565, de la maison Boeil, alias de Bertrano, qui avait été possédée par les défunts Johanot de Boeil et Catherine de Baas, sa femme.

**Ramon de Foroo** (ou de Fouron), seigneur de Boeil et de Lagos en 1568

A-t-il acheté la terre de Boeil à Johanot de Boeil en 1565 tandis que Gabriel de Momas achetait la maison ?

**Ramonet de Fouron** (1530 ?-1568-1596 ?) :

Marié à Graciane de Luger

En 1568, lors de son mariage, Ramonet de Fouron est intitulé neveu de noble Ramon de Foroo, seigneur de Boeil et de Lagos, qui le fera héritier en 1578.

Il hérite de la terre de son oncle Ramon de Foroo en 1578

**Pierre ou Péez de Boeil**, sieur de Boeil (1555 ou 1560-1590-1632)

Marié à Marguerite de Saint-Cricq (puis Marguerite de Peyré )

De Nay. Trésorier ecclésiastique du parsan de Pau  
Pées de Boeil, fils de Johanot de Boeil et de Catherine de Baas, rachète la maison de Boeil, le 28 novembre 1583, à Nay, pour le prix de 150 francs, des mains de noble Jean d'Auga, capitaine et tuteur de Bertrane, dame de Momas, et fille de Gabriel.  
En 1597, il devient trésorier des biens ecclésiastiques du parsan de Pau.  
Le 24 mai 1606, il est admis aux états de Béarn.  
En 1620, le Béarn est rattaché à la France.  
En 1625, il en démissionne de sa fonction de trésorier.

- Pierre, mort sans descendance
- Timothée de Boeil, le futur premier baron de Boeil
- Judith, mariée en 1616 à Henri de Navailles
- Anne épouse Jacques de la Mothe
- Françoise (1607-1670) épouse Isaac de Gassion
- Catherine épouse M. de Laugar
- Isabelle épouse Jean-Pierre de Soulé
- Anglaise
- Marguerite, de sa 2<sup>e</sup> épouse

### Les barons de Boeil au XVIIe et XVIIIe siècle

**Timothée de Boeil**, est le premier véritable baron de Boeil.

**Baron de Boeil** (1592-7/12/1633-1655), seigneur de Boeil, Bordes, Angays, Baudreix, Clarac  
Marié à Jeanne d'Esquille

Il obtient, au mois de septembre 1650, des lettres patentes du roy Louis XIV portant érection de ses terres de Boeil, d'Angays, de Bordes, de Clarac, Baudreix, Cauna, etc., en titre et dignité de baronnie de Boeil.

Une autre source affirme que la baronnie est démembrée de celle de Gerderest et aliénée par le père du Maréchal d'Albret à la fin du XVIe siècle ( ?)

Il reçoit en 1652 les droits de justice sur la seigneurie de Baudreix et Clarac

- Jean-Louis, baron de Boeil
- Jean de Boeil, seigneur de Claracq, archiprêtre de Boeil
- Jean-Pierre de Boeil, seigneur de Baudreix
- Jean de Boeil, seigneur de Bordes
- Jean-Henry de Boeil seigneur de Caussade

**Jean-Louis de Boeil** ( -5/5/1718), baron de Boeil.

Admis aux Etats de Béarn le 23 août 1656.

Dénombré le 21 mai 1676 et le 30 avril 1683, sans descendant, fit cession à son frère Jean-Pierre en 1678.

Son blasonnement s'intitule ainsi : « D'or au lion de gueules armé, lampassé et vilainé d'azur ; écartelé, d'azur à un aigle d'argent becqué et membré d'or »

Ses dénombremments montrent l'étendue de ses biens et de ses droits seigneuriaux au nombre dépassant les 200, mentionnant ce que doit chaque famille.

Exemple d'une famille de Boeil :



34 Item il m'est deus annuellement à la Toussaint par les maistres de la maison de Courrèges dudit lieu, deux poules comprise la poule du bois, demy boisseau d'avoine et deux menus services.

**Jean-Pierre de Boeil**, seigneur de Baudreix (1650-22/02/1678-17/12/1692)

Marié à Esther d'Abbadie

→ Jean, héritier mais tué par le sieur Forgues d'Orthez, lors d'un duel pour une amourette qui eut lieu rue des Orphelines à Pau.

→ Jean-Louis II de Boeil

→ Jean-Arnaud

→ Philippine, épouse Louis de Soulé

→ Marie

→ Marie

→ Marguerite de Boeil ?

**Jean-Louis II de Boeil**, baron de Boeil ( -3/12/1719-22/2/1752), joyeux ami de De Peyré et de Lassales, habite Pau.

Marié à Catherine-Angélique de Béziade d'Avaray (1695- )

Admis aux Etats de Béarn le 19 mai 1718.

→ Claude Théophile

→ Jean Théophile ( -1728)

→ La fille aînée, entrée au couvent à Toulouse après une aventure avec le chevalier Mesplès Esquiule.

→ Catherine-Françoise-Magdeleine épouse en 1755 Pierre d'Armendaritz, baron d'Arbérats

→ Magdeleine épouse en 1749 Joseph Daniel de Peyré

**Claude Théophile de Boeil** (5/12/1720-28/12/1763-1/10/1776), baron de Boeil et de Coarraze, seigneur de Bordes, Angays, Baudreix, Clarac

Marié à Thérèse Charlotte de Saget (-1802)

Mousquetaire du roi Louis XV dans la seconde compagnie, 1737-1741, puis, successivement, capitaine de cavalerie au régiment de Sabran (diplômé le 13 mars 1743), chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de Royal-Cantabre, colonel du Régiment du Languedoc du 1/12/1762 au 11/8/1764

En 1769, il achète la seigneurie de Bellocq au roi Louis XV et la revend en 1771 à M. de Mosqueros de Salies.

Le 22 janvier 1774, il achète la seigneurie de Coarraze pour 400 000 livres à Jean de Montaut.

Il possède aussi un hôtel à Paris, à la rue Saint-Dominique.

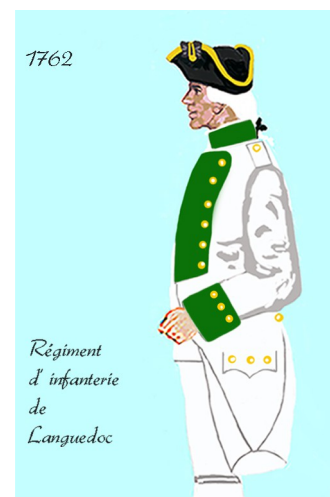
L'Almanach de Paris de 1777 situe plutôt sa demeure rue de Grenelle, près du Panthéon.

Après sa mort, sa veuve Thérèse Charlotte Saget (remariée avec Pierre Bénézech le 6/1/1882) revend la moitié de la baronnie à Messire Pierre de Bouilhac, le 14 octobre 1784, lequel acquiert sans doute le reste peu après.

→ Antoine Théophile

→ Charlotte Françoise (1765-1784-1855), épouse Jean-Baptiste Martin de la Bastide

(Limoges). Elle fit partie des 300 volontaires qui, à l'initiative du rédacteur de la gazette de



Paris, De Rozoi, se proposèrent comme otages contre la liberté de Louis XVI en 1791. Ainsi elle fut emprisonnée à Limoges avec son mari et son fils déjà incarcérés pour tentative d'émigration. Son fils Hippolyte sera maire de Limoges en 1829-1830.

→ Adélaïde Louise, morte jeune

→ Anne Olympe de Boeil (-21/9/1835), donne naissance à Augustin Pierre de Boeil (1795-) puis épouse Pierre-Eustache Levique de Roqueville.

**Antoine Théophile François de Boeil**, (Paris 13/3/1767-2/3/1789-1/9/1794), baron de Boeil, seigneur de Clarac, Bezin, Bordes, Angaïs, Baudreix et baron de Coarraze.

Marié à Anne-Sophie-Andrée d'Hugues de Cesselès (-1802)

Chevalier, sous-lieutenant au régiment de Berry infanterie en 1783, puis lieutenant au même régiment devenu Vintimille.

Emigré en Allemagne (1792) puis à St Domingue où il meurt en 1794 ?

Tous ses papiers sont conservés aux archives nationales à Paris.

→ Apolline-Sophie (1790-) épouse Joseph Gabriel de Thieries

→ Antoinette-Joséphine-Madeleine-Emma (-1880)

Il perd ses possessions de Saint-Domingue le 20 octobre 1793.

Le 18 octobre 1798, sa mère Thérèse-Charlotte Saget femme Bénézech présente un acte de décès rédigé en 1796 à Saint-Domingue par un curé et avec un âge ne correspondant pas, maintenu: 27 vendémiaire an VII.

Orphelines en 1802, les deux filles passent sous la tutelle de Marie-Henri-François Delabordère-Demonfort, ancien capitaine de cavalerie.

En 1825, Apolline Thérèse Sophie Ernestine et Madeleine Joséphine Antoinette Emma de Boeil, font partie des colons réfugiés de Saint-Domingue indemnisés des biens dont ils ont été spoliés au moment de l'indépendance d'Haïti en 1804.

Elles sont partiellement indemnisées le 27 novembre 1826 d'une perte de capital de 134000 livres.

## Le mystère du château

Le château de Boeil-Bezing (château Bernadotte) datant du XIXe siècle, c'est ailleurs qu'il faut rechercher le château des barons.

Le dénombrement des possessions de Jean-Louis de Boeil en 1683 décrit le château comme suit :

*« Item je tiens et possède dans le dit lieu de Boeil un terrain noble dans lequel est bastie ma maison seigneuriale avec deux basse-cours, granges et escuries, volières, jardin, pigeonnier, un petit bois derrière ladite maison avec une grande allée aussi d'ormeaux qui va du village au moulin, deux hautins, un pré appelé le champ de mayis, et un autre espace de terre appelé les Espounes où sont mes vergers à fruit et une garenne le tout en un tenant et fermé de muraille de contenance de trente et huit arpens ou environ à petite perche qui est à raison de quatre vingt un escat l'arpent confronté d'orient avec les enclos de divers particuliers du village depuis la place de Cazenave jusqu'à la maison de l'enclos de Placet. Au midi avec un chemin de servitude qui va du haut du village au moulin et au Gabarès. Dessus occident avec un chemin aussi de servitude de bout à bout et Septentrion avec le chemin appelé de Bernadine. »*



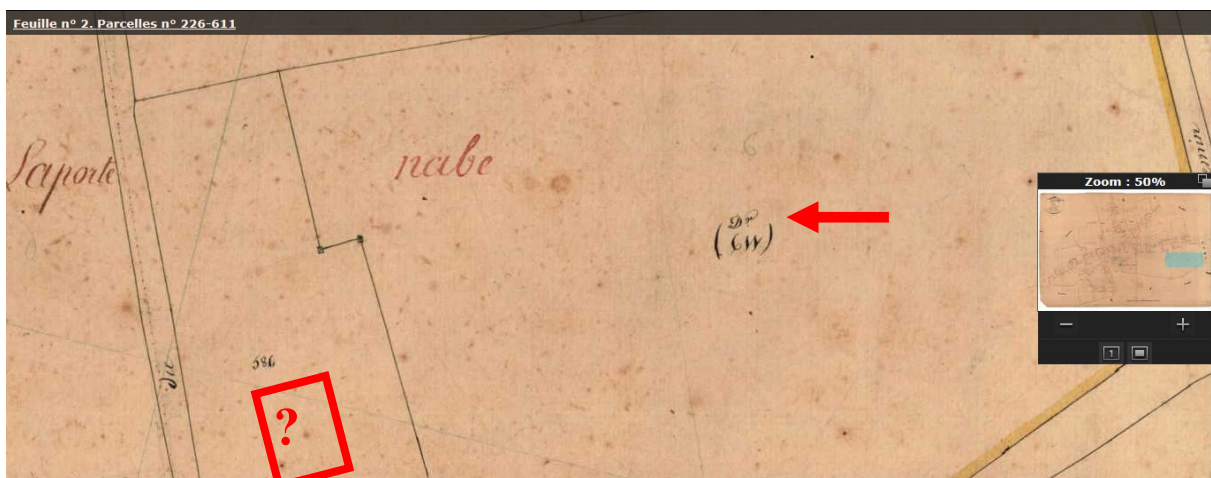
On peut donc situer le château à l'actuelle rue du Moulin, dans un secteur toujours dénommé "Le Castet". Seuls les imposants piliers de soutènement de l'ancienne enceinte là où elle surplombe le Baniou viennent rappeler la présence de la maison seigneuriale. Comme le château figure sur la carte de Cassini (1797) mais pas sur le cadastre napoléonien (1845), on peut penser qu'il a été rasé à la Révolution.

Le dernier document qui le mentionne est un acte de vente d'une grange, signé au château en 1790.



Carte de Cassini 1797

D'ailleurs, dans le cadastre napoléonien, on peut remarquer que la parcelle 611, qui représente la plus grande partie de l'ancienne propriété des barons est notée « DP » (domaine public).



Cadastré 1845 (rectangle rouge : Emplacement supposé du château)

Dans la parcelle 586 de ce même cadastre, d'imposantes fondations ont été découvertes lors de la construction d'un séchoir à tabac (propriété Séville).

### **L'enceinte du château**

L'extrait cité plus haut permet aussi de délimiter approximativement l'enceinte de la propriété du baron :

- Au sud, le chemin menant au moulin et au Gabarès est incontestablement l'actuelle rue Karl Einstein.
  - A l'ouest, le chemin de servitude ne peut être que le chemin longeant le Baniou (déjà existant à l'époque)
  - A l'est, la limite longe les fermes en bordure de la rue des Pyrénées. La maison Placet est bien à l'angle de la rue des Pyrénées et de la rue Karl Einstein.
  - C'est au nord que la limite est plus floue, car la place Cazenave et le chemin de Bernadine sont inconnus. On peut toutefois supposer qu'il s'agit de l'ancienne place autrefois située derrière l'emplacement actuel du Bar du centre, et de la rue du Gave.
- Cette délimitation est confirmée par la surface de 38 arpents indiquée par le baron.

D'après Abel Poitrineau, 1 escat de Pau correspond à 0.264 ares.

On peut alors faire le calcul suivant : 38 arpents x 81 escats x 0,264 ares = 8 ha 12 a 59 ca  
Ensuite, avec un outil de mesure de surface en ligne et un arrière plan cadastral, on peut conclure aux limites suivantes :



Avec ces limites, on aboutit à une petite erreur de 10 ares, tout à fait compréhensible.



## Bibliographie

Revue de Béarn, Navarre et Lannes : partie historique de la Revue des Basses-Pyrénées et des Landes – Tome 6 – Armorial de Béarn - Armand de Dufau de Maluquer (1888)

**La société béarnaise au dix-huitième siècle : historiettes tirées des mémoires inédits d'un gentil homme béarnais - L. Ribaut éditeur (1876)**

Volumes reliés du Cabinet des titres : recherches de noblesse, armoriaux, preuves, histoires généalogiques. Armorial général de France, dressé, en vertu de l'édit de 1696, par Charles D'Hozier (1697-1709). III Béarn.

Dénombrements des biens de Jean-Louis, baron de Boeil – Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques – B915 (1683)

Papiers de Antoine Théophile de Boeil – Archives nationales Paris -

Carte Géoportail Carte de Cassini sur [www.geoportail.gouv.fr](http://www.geoportail.gouv.fr)

Cadastre napoléonien Boeil-Bezing feuille B2 sur <http://earchives.le64.fr>

Carte Géoportail parcelles cadastrales sur [www.geoportail.gouv.fr](http://www.geoportail.gouv.fr)

Les anciennes mesures locales du Sud-Ouest (1996) - Abel Poitrineau